

## **Message du Définitoire Extraordinaire (3-12 octobre 2005, Santiago du Chili)**

**« Appelés à conserver l'unité de l'Esprit » (Eph. 4, 3.)**

Chers frères et chères sœurs,

Le Préposé Général, les Définitors, les Provinciaux et les Supérieurs des diverses circonscriptions de notre Ordre, réunis en Définitoire Extraordinaire du 3 au 12 octobre 2005 à Santiago du Chili, saluent fraternellement les frères et sœurs du Carmel thérésien.

### ***Une expérience de communion vécue au Chili***

Le Définitoire Extraordinaire fut placé sous le patronage de sainte Thérèse de Jésus des Andes, témoin de l'espérance pour le peuple chilien et pour le monde d'aujourd'hui en quête de sens.

Le dimanche 9 octobre, nous avons eu la joie de nous associer au pèlerinage d'un grand nombre de personnes au sanctuaire de notre sœur Thérèse des Andes. Notre Père Général présida l'Eucharistie. Nous avons eu également l'occasion de nous réunir avec les carmélites du monastère, partageant avec elles nos espérances, et nous les remercions pour l'accueil qu'elles nous ont réservé.

Notre assemblée fut caractérisée par la forte expérience de communion présente dans l'Ordre. Nous avons précisément centré notre réflexion et notre travail autour de ce thème.

### ***Un défi : croître dans la communion***

Comme réalité d'Eglise, notre Ordre est appelé à vivre et à témoigner toujours plus de la communion, pour pouvoir être signe de la participation de la communauté humaine à la communion trinitaire (VC 41). Cette expérience de la communion avec Dieu et des uns avec les autres est un objectif de premier plan de ce sexennat (cf. relation du Père Général / 4 octobre 2005).

Une telle communion se fonde sur l'unité qui se vit dans la pluralité qui embrasse la diversité historique, géographique, socio-culturelle et religieuse de nos circonscriptions. Cela constitue la richesse de la famille carmélitaine.

C'est à partir d'une claire identité carmélitano-thérésienne que nous pouvons nous enrichir mutuellement dans la communion et dynamiser notre mission. La communion dans la vie chrétienne et religieuse est un don de l'Esprit avant d'être une construction humaine, car elle a son origine dans l'amour de Dieu diffusé par la médiation de l'Esprit (CIVCSVA, *Vie Fraternelle en Communauté*, no 8).

La communion chrétienne découle d'une relation d'amitié de Dieu avec l'homme et de l'homme avec Dieu en Jésus-Christ. Sainte Thérèse de Jésus et saint Jean de la Croix nous enseignent que la véritable expérience de Dieu est inséparablement une expérience de la dignité de la personne humaine, parce que «qui n'aime pas son frère qu'il voit ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas» (1 Jn 4,20).

### ***Subsidiarité et coresponsabilité pour la communion***

Sur le fondement de la mystique de la totale gratuité du don de Dieu et de la libre responsabilité de la personne humaine sur le plan personnel et communautaire, nous avons entrepris une réflexion autour de deux questions : la première concernait l'animation de nos circonscriptions par le provincial et ses conseillers. La seconde se référait aux sorties de l'Ordre, plus particulièrement dans le cas des frères qui viennent de faire leur profession solennelle ou de recevoir l'ordination, ou de ceux qui partent après un certain nombre d'années de ministère presbytéral.

A propos de la première question, nous avons souligné l'importance de la subsidiarité et de la coresponsabilité à l'intérieur des circonscriptions. Le provincial, garant de la communion,

peut être la mémoire de ce que chacun de ses frères est appelé à vivre à partir de son identité. Selon cette perspective, le service de l'autorité sera d'abord un service de l'amour, accompli avec une sagesse évangélique (cf. Const. 143 ; CIC 618-619 ; PC 14).

Concernant la seconde question, nous constatons que les difficultés rencontrées par nos frères manifestent le problème de la structuration et de la transformation de la personne sur le chemin de la vie consacrée. Pour cela, nous mettons la formation au premier plan de nos préoccupations. La formation doit accompagner notre vie religieuse dans toutes ses étapes. Cela requiert de notre part un discernement rénové de notre suite amoureuse du Christ, selon les exigences de la liberté et de la responsabilité personnelles vécues en communauté.

A partir de ces quelques réflexions, nous exhortons l'Ordre à proposer, de manière prioritaire, le travail de la formation permanente, à partir de l'abnégation évangélique, sur la base d'une « culture vocationnelle » qui soit l'expression de la continuelle nouveauté de l'appel que Dieu adresse à chacun de nous, en Christ, tout au long de sa vie.

Nous rappelons en outre l'importance de la collaboration entre les provinces, selon des modalités qui prennent en compte la situation concrète des régions de l'Ordre, témoignant ainsi de notre communion.

Nous n'oublions pas que pour le monde d'aujourd'hui, notre vie consacrée est appelée à être le signe d'un amour prévenant et libérateur de Dieu pour son peuple en marche dans l'histoire et aux prises avec les épreuves de ce temps. Cela, comme nous le dit l'Eglise, passe par une option préférentielle pour les pauvres et pour la promotion de la justice (VC 82).

### **Convictions et orientations**

A la fin de ce Définitoire Extraordinaire, nous partons du Chili avec les convictions suivantes qui donnent des orientations renouvelées pour poursuivre notre chemin de vie consacrée au sein du Carmel thérésien :

1 Alimenter l'amour de Jésus-Christ à partir d'une « culture vocationnelle », afin de le suivre dans les diverses étapes de la vie et qu'il soit l'option fondamentale de notre vie consacrée.

2 Privilégier l'oraison pour nous mener à une attitude contemplative qui nous conduit à découvrir Dieu en tout et à mettre cette vie de prière dans tous nos apostolats.

3 Dans les communautés, il faut favoriser la communication fraternelle de l'expérience de Dieu pour nous aider mutuellement à être fidèles à notre vocation et à notre mission. La connaissance amoureuse de nos Saints, spécialement sainte Thérèse de Jésus et saint Jean de la Croix, contribuera particulièrement à l'approfondissement vital de notre identité et à la transmission inculturée du charisme thérésien.

4 La nécessité de favoriser la communion dans l'Ordre à tous les niveaux, en respectant l'unité dans la diversité, comme fruit de la présence de Dieu.

5 Notre communion s'exprimera dans une collaboration pour la promotion des vocations, l'expansion et la consolidation de l'Ordre, pour la formation initiale et permanente, pour l'économie et pour affronter les défis de chaque région.

6 Comme membres de l'Eglise, nous renouvelons notre engagement missionnaire en faveur de la construction du Royaume, basée sur la justice et la vérité, et concrétisée dans une option préférentielle pour les pauvres qui nous aident à être pauvres.

7 Dans la ligne du dernier Chapitre Général, faire de nos communautés des lieux d'accueil et de fraternité aux diverses étapes de la vie. Pour cela, nous devons user de moyens adéquats pour favoriser des rencontres périodiques entre les frères. En même temps, « on développera la communion entre les différentes maisons et l'amitié évangélique entre les personnes » (cf. Document du Chapitre Général, *En marche avec sainte Thérèse de Jésus et saint Jean de la Croix*, no 59).

8 Conscients que quelques-uns de nos frères ont des difficultés dans leur vocation, nous chercherons ensemble, par régions, les moyens d'exercer un discernement et la façon d'aider nos frères avec compréhension et charité.

9 Nous préparer comme Ordre et provinces à la célébration du Centenaire de la mort de la bienheureuse Elisabeth de la Trinité pour redécouvrir et vivre la communion trinitaire, source et but de notre communion.

Au terme de ce message, nous voulons exprimer nos remerciements au Vicariat du Chili, ainsi qu'à nos sœurs Carmélites Déchaussées, au Carmel Séculier et à toute la famille

carmélitaine qui nous ont accompagnés au long du Définitoire Extraordinaire par leur prière. Nous assurons de notre communion tous les frères et sœurs de l'Ordre.

Que la Vierge Marie, notre Mère et notre Sœur, sache nous disposer, comme pour les Apôtres au Cénacle, à l'accueil de l'Esprit du Seigneur, don de Dieu et lien d'amour.